

ISOPOLIS, un projet de transformation sociétale à La Réunion



Jaëla Devakarne (coordination ISOPOLIS) & Louisiana Teixeira (UMR Ceped - Étang Salé, Réunion), Alexandre Bisquerra, IRD - Service innovation et valorisation - Marseille, France

7 septembre 2022

Mise en contexte

Les sociétés mondialisées sont confrontées à la complexité croissante des défis économiques, sociaux, politiques et environnementaux. Une approche systémique devrait favoriser la prise en compte de ces enjeux trop souvent traités en silo par les institutions. ISOPOLIS est un projet d'expérimentation sociétale visant à accompagner La Réunion dans la co-construction de politiques publiques centrées sur le renforcement de ses capacités de résilience, en ligne avec le modèle du Bhoutan et de son bonheur national brut, afin de contribuer au bien-être des Réunionnais.

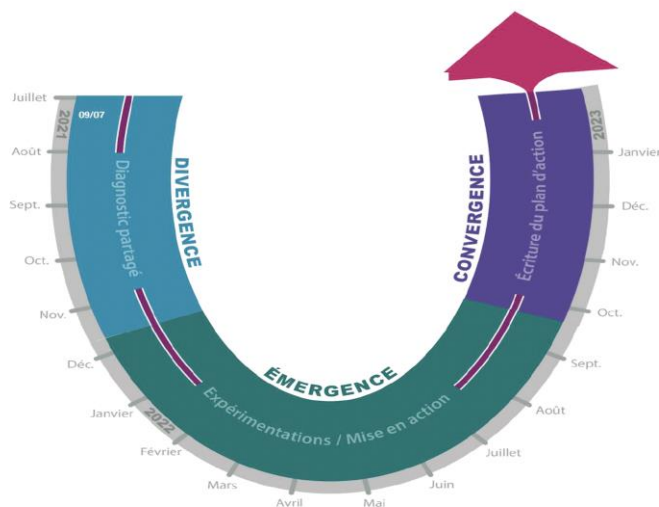
La Réunion : un laboratoire de la transition écologique et sociale

Les caractéristiques de La Réunion en font un laboratoire espace d'innovation sociétale d'envergure internationale par son savoir vivre ensemble et ses singularités insulaires. Depuis l'arrivée des premiers habitants, près de 4 siècles d'histoire ont favorisé la cohabitation fructueuse des principales cultures et religions des 5 continents intégrées en un seul peuple résilient, soumis à de grands défis de durabilité (dépendance externe, chômage, pauvreté, inégalités, pressions démographiques, indice de vieillissement élevé, préservation des ressources, risques naturels, etc.). Des déséquilibres socio-économiques et environnementaux exposent l'île à des crises successives que les populations doivent apprendre à traverser en maintenant un développement souhaitable et soutenable. Le projet ISOPOLIS émane de la société civile à travers le mouvement citoyen RISOM (Réseau des Innovations Sociétales Ouvertes et Mutualisées) et l'association ISOLIFE, Interface Société & Science. L'IRD en est le porteur, faisant de la recherche interventionnelle et de l'évaluation les piliers scientifiques de la démarche. Le CNFPT Réunion (Centre National de la Fonction Publique Territoriale), avec l'appui du laboratoire d'innovation publique, s'est associé à la démarche en tant que facilitateur du projet auprès de l'action publique territoriale (40 000 agents). Cette coopération entre ces différents acteurs de la société civile, du monde économique, de la science et de l'action publique s'insère dans le cadre du carré de la gouvernance du territoire proposé par [Lecomte \(2020\)](#). Les expérimentations réalisées (mesures de renforcement du niveau de vie des personnes exposées à l'adversité, de la santé physique et psychologique des seniors, de leur éducation et sensibilité écologique, etc.) ont pour but d'établir un pont entre les connaissances disponibles (développement d'outils d'évaluation et d'aide à la décision) et les besoins en matière d'action publique, économique et citoyenne au sein du territoire. Ce tissage collaboratif de la recherche et de l'action permettra de travailler plus efficacement sur les défis auxquels l'île est confrontée, construisant un levier de transformation sociétale ([Caniglia et al., 2021](#)).

Co-construction, résilience et bonheur sociétal

ISOPOLIS vise à accompagner le territoire réunionnais dans la co-construction de politiques publiques soutenant sa résilience grâce à un tissage collaboratif entre les acteurs du carré de la gouvernance du territoire. La résilience apparaît comme un processus dynamique où les systèmes résistent à la crise, rebondissent, développent des stratégies, créent et mobilisent des ressources, afin de faire face à l'adversité présente et future. Pour piloter cette transformation de la société réunionnaise, le projet pose l'importance pour le territoire de décider collectivement de la finalité souhaitée : serait-elle une finalité axée sur des gains monétaires ou plutôt axée sur le bien-être ? La discussion autour de la définition de cette finalité, capable d'alimenter une véritable transformation de la Réunion, a ainsi porté sur la pertinence d'un modèle économique axé sur la croissance, appuyé sur une consommation et une production sans précédent. Promu à la fin du XXe siècle comme source de bien-être par la création d'emplois et de revenus qu'il génère, ce modèle a déjà démontré ses limites, dues à sa nocivité pour l'environnement ([Neve et Sachs, 2020](#)) et l'aggravation du mal-être sociétal, générées par les impacts de la surexploitation des ressources naturelles (impacts sur la santé, risques naturels et climatiques, etc.). Cette discussion a posé les fondements de la quête de durabilité, ouvrant les débats sur la nécessité de remplacer ou de compléter le Produit Intérieur Brut (PIB), indice de mesure générale du développement, par des indicateurs de bien-être. Le bonheur, composante importante de la dimension subjective de la qualité de vie, est en effet perçu comme l'un des piliers de la durabilité ([Petrovic, 2020](#)). Ainsi, le bonheur sociétal, illustré à La Réunion par l'adaptation de l'indice du Bonheur National Brut (BNB) au contexte local, est le cap proposé pour atteindre le développement durable sur le territoire. Du fait de l'existence de plusieurs univers de pensées

définissant le bonheur, ISOPOLIS propose une approche interdisciplinaire et transdisciplinaire, en mobilisant à la fois différentes compétences scientifiques (sociologie, psychologie, économie, anthropologie, écologie, sciences politiques) et une pluralité d'acteurs du territoire afin de cerner cet objet multidimensionnel et intégrer les perceptions de chaque acteur.



Processus de co-construction de la phase Gamma.

Divergence, émergence, convergence : trois étapes clés d'une transformation sociale

La co-construction proposée par le projet s'organise en trois étapes fondées sur la « théorie U » (Scharmer, 2009). La première étape est représentée par la dimension plongeante du U ; elle correspond à la **divergence**. Il s'agit de la phase de diagnostic durant laquelle un processus de co-construction s'est opérée (ici 215 participants) afin d'identifier collectivement les freins à la mise en place d'une société plus résiliente à La Réunion. **En parallèle**, trois revues de la littérature de type « *scoping reviews* » sur la résilience individuelle, culturelle, et territoriale, et des enquêtes qualitatives sur cinq échelles de résilience interdépendantes (individuelle, culturelle, organisationnelle, alimentaire et écologique, territoriale) ont été réalisées pour objectiver ce diagnostic. Lors de la deuxième étape - **l'émergence** - des expérimentations ont été mises en place visant à l'amélioration du niveau de vie, de la santé physique et psychique, de l'éducation, de l'environnement, etc. C'est dans le but de prototyper des politiques publiques propice au bonheur et au bien-être durable que plusieurs projets collaboratifs ont été développés dans cette phase visant à répondre aux problèmes identifiés à l'étape précédente. La troisième étape - la **convergence** - est une phase d'évaluation et de capitalisation des résultats des expérimentations ayant lieu à l'étape précédente. Cette expérience de co-construction a d'ores et déjà permis de mettre évidence les défis associés aux changements des pratiques ancrées dans le quotidien de l'île, mais aussi la dimension extrêmement fertile d'une collaboration entre recherche et société civile - à l'initiative de cette dernière -, notamment en terme d'une culture commune de l'impact. Cette phase, en cours de développement, permettra d'écrire le plan d'actions à mettre en place pour passer à l'échelle de l'île avec l'appui des décideurs (villes pilotes) et de la fonction publique. En se centrant sur l'expérimentation comme levier de transformation, les partenaires du projet sont sensibilisés aux méthodes d'évaluation participatives, permettant de mesurer l'impact des projets et politiques publiques développés sur l'île.

À retenir

Pour transformer un territoire, il est possible de s'appuyer sur une théorie du changement intégrant une approche inter- et transdisciplinaire de la co-construction se basant sur la théorie U et maillant les 4 parties de la gouvernance du territoire (action publique, société civile, monde économique et scientifique). Dans ce cadre, l'île de La Réunion développe le projet ISOPOLIS qui promeut l'expérimentation et l'évaluation comme nouveau cadre méthodologique collaboratif entre les parties prenantes, permettant la co-définition d'un cap commun autour de la création d'un indice multidimensionnel de mesure du bonheur. Les premiers enseignements pointent vers des enjeux de constitution d'une ingénierie de la transition et d'un écosystème de recherche et développement au service de politiques plus résilientes.